

Année scolaire 2024- 2025

Devoirs de vacances
Discipline : Langue française
Classe: 3^{ème}

Enseignante : Samar Mallo-Skaf



*Profitez d'un repos bien mérité !
Et tâchez de bien renforcer vos compétences !*

« Quand la musique est bonne... » manuel page 142

Lexique :

- 1- Moyens visant à identifier les activités du cerveau.
- 2- Récompense.
- 3- Souplesse.
- 4- Stimulés.
- 5- A plus forte raison.
- 6- Qui se rapporte à la faculté de connaître.
- 7- Entre les deux hémisphères du cerveau.
- 8- Relatives à la mémoire.

Lire l'image :

- 1- Quels sont les trois éléments principaux de cette image ? Décrivez -la brièvement.
- 2- Quelle est l'information qui nous est communiquée ?

Comprendre le texte :

- 1- En vous référant au chapeau,
 - a- Expliquez pourquoi peut-on dire qu'« apprendre la musique, c'est excellent pour le cerveau. » ?
 - b- Quel autre bienfait la musique nous apporte-t-elle ?
- 2- Lisez le 1^{er} paragraphe puis répondez aux questions suivantes :
 - a- Depuis quand et grâce à qui en savons-nous plus sur ces bienfaits ?
 - b- Qu'est-ce que « le circuit de la récompense » ?
 - c- Expliquez la phrase suivante : « La musique sait aussi joindre l'utile à l'agréable. »
 - d- Comment, selon vous, la musique stimule-t-elle les émotions ?
- 3- Lisez le 2^{ème} paragraphe
 - a- Pourquoi peut-on parler de « plasticité cérébrale » ?
 - b- Expliquez la valeur des deux-points L 23.
- 4- Lisez le passage L27 à 56
 - a- Par quel moyen la musique favorise-t-elle la mémorisation ?
 - b- Quel est l'intérêt d'une initiation musicale à un très jeune âge ?
- 5- Lisez l'avant dernier paragraphe.

Pourquoi peut-on associer à la musique des « vertus thérapeutiques » ?
Justifiez votre réponse à l'aide d'un exemple relevé dans le texte.
- 6- Expliquez la dernière phrase du texte.

[Type here]

QUAND LA MUSIQUE EST BONNE...

Apprendre la musique, c'est excellent pour le cerveau ! C'est ce que mettent en avant de récents travaux de recherche fondés sur l'imagerie cérébrale. Outre les émotions, la musique stimule notamment les zones impliquées dans la mémorisation, de l'enfance jusqu'au grand âge.

Que se passe-t-il entre nos oreilles quand la musique nous donne du plaisir ? Depuis 2011, nous en savons plus grâce à des chercheurs de l'université McGill à Montréal qui se sont penchés sur la question en faisant appel à des techniques d'imagerie cérébrale¹. L'équipe de Robert J. Zatorre a pu montrer que le plaisir musical se traduisait [...] par une activation du « circuit de la récompense », système cérébral qui nous incite à renouveler les expériences plaisantes. [...] Mais la musique sait aussi joindre l'utile à l'agréable. Pratiquée et/ou écoutée, elle gratifie² notre cerveau de bienfaits plus durables.

Une meilleure coordination motrice

L'une des propriétés remarquables de l'organe pensant est sa capacité de développer, lors d'une situation nouvelle – apprentissage ou autre –, telle ou telle de ses parties. En fonction des stimulations qu'ils reçoivent, ses quelque 80 à 100 milliards de neurones peuvent modifier durablement leurs synapses (connexions) : on parle de plasticité³ cérébrale. Contrairement à ce qui fut longtemps postulé, il y a même formation de nouveaux neurones dans le cerveau chez l'adulte [...].

Différents types de mémoire, consciente ou inconsciente, volontaire ou involontaire, sont sollicités⁴ par la musique. Grâce à la plasticité cérébrale, l'apprentissage de pièces musicales, voire de partitions symphoniques entières – *a fortiori*⁵ chez les chefs d'orchestre –, est de nature à favoriser le développement

des zones impliquées dans la mémorisation. En 2010, l'équipe d'Hervé Platel à l'université de Caen mettait en évidence une augmentation de la densité de matière grise et donc de neurones [...]. Par ailleurs, la pratique instrumentale n'affecte pas seulement la partie grise mais aussi la substance blanche, formée de fibres nerveuses qui sont les prolongements de neurones. Ainsi, certaines zones du corps calleux – un volumineux pont de fibres assurant la communication entre hémisphères cérébraux – se développent davantage chez ceux qui jouent d'un instrument. On a là probablement le support anatomique d'un dialogue plus efficace entre cerveaux droit et gauche chez les musiciens, avec à la clé une meilleure coordination motrice, voire cognitive⁶. De plus, et comme l'ont montré en 2013 des chercheurs de Montréal, l'effet est particulièrement marqué chez les musiciens précoces ayant démarré leur apprentissage avant l'âge de 7 ans : plus l'initiation à la musique commence tôt, meilleure sera la connectivité interhémisphérique⁷.

De par son aptitude à stimuler l'activité et la plasticité cérébrales, on attribue à la musique des vertus thérapeutiques. Des études mettent en évidence les bienfaits des ateliers musicaux pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Malgré des fonctions cognitives très altérées, des patients non musiciens se révèlent capables de se remémorer des mélodies et d'en retenir de nouvelles pendant un mois ou deux, voire plus. Cela montre que la musique peut inscrire des traces mnésiques⁸ dans des zones cérébrales différentes de celles qui, tel l'hippocampe, sont considérées comme particulièrement dégradées chez ces malades.

Bref, si la musique joue dans notre cerveau sa partition d'émotions, elle le modèle aussi, et y laisse sa trace, toujours prête à se raviver.

Jean-François Bouvet, *Quand la musique est bonne...*,
Sciences humaines n° 296, octobre 2017.



Expression orale

Que représente la musique pour vous ? Dans quelle(s) situation(s) en écoutez-vous ?
Que ressentez-vous alors ?

Lexique

1- Des expressions passées de la musique à l'usage courant

Donnez le sens de ces phrases en précisant la signification des expressions qu'elles contiennent :

- a- Il nous a quittés sans tambour ni trompette.
- b- Ce travail est dans mes cordes. Je peux vous aider à le faire.
- c- Il arrivera certainement à l'heure : il est réglé comme du papier à musique.
- d- Aujourd'hui, c'est mon anniversaire ; j'ai eu droit à un réveil en fanfare.

2- Complétez les phrases suivantes avec ces mots, dérivés du nom « chant ». Modifiez la forme des infinitifs, quand cela est nécessaire :

Déchanter – enchanter – désenchantement – chantage – chansonnette – chantonner

- a- J'ai toujours entendu ma mère ----- en faisant la vaisselle.
- b- Elle a perdu toutes ses illusions et vécu un véritable -----.
- c- Je suis vraiment ----- de faire votre connaissance.
- d- Après les repas de famille, mon oncle avait l'habitude de pousser la -----.
- e- Je me faisais une joie d'habiter ce nouvel appartement, mais j'ai vite ----- en découvrant qu'il était très bruyant.
- f- Cet élève a exercé un véritable ----- sur son camarade en lui demandant de se taire.

3- Comment nomme -t-on le musicien qui joue :

- du piano ? ----- - de la guitare ? -----
- de la flûte ? ----- - de la batterie ? -----
- du cor ? ----- - de l'harmonica ? -----
- du tambour ? ----- - de l'orgue ? -----

[Type here]

Compréhension de l'écrit

En 1939, Romain, âgé de vingt-cinq ans, est incorporé dans l'Armée de l'Air. Sa mère a pris un taxi depuis Nice pour venir lui dire adieu.

En 1939, le narrateur, âgé de vingt-cinq ans, est incorporé dans l'Armée de l'Air. Sa mère a pris un taxi depuis Nice pour venir lui dire adieu.

Je l'ai vue descendre du taxi, devant la cantine, la canne à la main, une gauloise aux lèvres et, sous le regard goguenard¹ des troufions², elle m'ouvrit ses bras d'un geste théâtral, attendant que son fils s'y jetât, selon la meilleure tradition.

J'allai vers elle avec désinvolture, roulant un peu les épaules, la casquette sur l'œil, les mains dans les poches de cette veste de cuir qui avait tant fait pour le recrutement de jeunes gens dans l'aviation, irrité et embarrassé par cette irruption inadmissible d'une mère dans l'univers viril où je jouissais d'une réputation péniblement acquise de « dur », de « vrai » et de « tatoué »³.

Je l'embrassai avec toute la froideur amusée dont j'étais capable et tentai en vain de la manœuvrer habilement derrière le taxi, afin de la dérober aux regards, mais elle fit simplement un pas en arrière, pour mieux m'admirer et, le visage radieux, les yeux émerveillés, une main sur le cœur, aspirant bruyamment l'air par le nez, ce qui était toujours, chez elle, un signe d'intense satisfaction, elle s'exclama, d'une voix que tout le monde entendit, et avec un fort accent russe :

– Guynemer⁴ ! Tu seras un second Guynemer ! Tu verras, ta mère a toujours raison !

Je sentis le sang me brûler la figure, j'entendis les rires derrière mon dos, et, déjà, avec un geste menaçant de la canne vers la soldatesque⁵ hilare⁶

étalée devant le café, elle proclamait, sur le mode inspiré :

– Tu seras un héros, tu seras général, Gabriele d'Annunzio⁷, Ambassadeur de France – tous ces voyous ne savent pas qui tu es !

Je crois que jamais un fils n'a haï sa mère autant que moi, à ce moment-là. Mais, alors que j'essayais de lui expliquer dans un murmure rageur qu'elle me compromettrait irrémédiablement aux yeux de l'Armée de l'Air, et que je faisais un nouvel effort pour la pousser derrière le taxi, son visage prit une expression désemparée, ses lèvres se mirent à trembler, et j'entendis une fois de plus la formule intolérable, devenue depuis longtemps classique dans nos rapports :

– Alors, tu as honte de ta vieille mère ?

D'un seul coup, tous les oripeaux⁸ de fausse virilité, de vanité, de dureté, dont je m'étais si laborieusement paré, tombèrent à mes pieds. J'entourai ses épaules de mon bras [...].

Romain Gary, *La Promesse de l'aube* (1960), chapitre I, © Gallimard.

1. goguenard : moqueur.

2. troufions : simples soldats (langue familière).

3. « tatoué » : ici, synonyme de *vrai*, *dur* (référence à une chanson de Fernandel de 1939).

4. Guynemer : aviateur français (1894-1917), mort héroïquement au combat lors de la Première Guerre mondiale.

5. la soldatesque : ensemble de soldats brutaux et indisciplinés (sens péjoratif).

6. hilare : qui éclate de rire.

7. Gabriele d'Annunzio : écrivain italien célèbre (1863-1938).

8. oripeaux : vieux habits voyants.

Questions de compréhension:

- 1- En vous référant au paratexte et au 1^{er} paragraphe, **répondez en choisissant** la bonne réponse.
 - a- La scène se passe :
 - à Nice.
 - devant la cantine de l'Armée de l'Air.
 - en taxi.
 - b- Le récit évoque
 - une rencontre entre Romain et sa mère.
 - une scène théâtrale jouée par la mère
 - une tradition familiale
 - c- Ce récit est extrait :
 - d'un livre d'histoire.
 - d'une œuvre autobiographique.
 - d'un roman réaliste.

- 2- En vous référant au paratexte et au passage L1 → L23, **dites** si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et **justifiez** chacune d'elles en citant le texte.
 - a- Les soldats de l'Armée de l'Air assistent à la scène en se moquant de la mère de Romain.
 - b- Romain est troublé et gêné par la présence de sa mère dans l'Armée.
 - c- Romain accueille sa mère chaleureusement.
 - d- La mère de Romain est fière de lui.

- 3- Lisez le passage L 24 → 44 puis répondez aux questions suivantes
 - a- Délimitez les passages au discours direct prononcés par la mère.
 - b- Citez deux indices qui les caractérisent.
 - c- Indiquez leur valeur par rapport au texte.
 - d- Quelle réaction des soldats la première réplique de la mère provoque -t-elle ?
 - e- Quel est l'effet de cette réplique sur le narrateur ?
 - f- En vous fondant sur les réponses aux questions précédentes et sur les lignes 11→13 , expliquez ce qui rend le discours de la mère à la fois comique et grave.

- 4- Lisez le passage L34 → 48 puis répondez aux questions suivantes :
 - a- Relevez le verbe qui renvoie au moment de l'écriture.
 - b- Quel en est le temps verbal ? Donnez-en la valeur.
 - c- Dans quelle intention l'auteur emploie-t-il ce temps verbal ?
 - d- Quel comportement du narrateur montre la colère et la honte qu'il ressent.

- 5- En vous référant au même passage :
 - a- Relevez la formule de la mère que le narrateur juge intolérable.
 - b- Quel changement dans l'attitude du narrateur cette formule provoque-t-elle ?
- 6- Comment jugez-vous l'intervention de la mère ? Romain a-t-il raison d'avoir honte d'elle ?

[Type here]

Ecriture

Sujet 2 : Présents dès sa naissance, les parents sont les premiers accompagnateurs de l'enfant et assument un rôle important au quotidien dans sa vie.
A votre avis, quel rôle les parents doivent-ils jouer afin d'aider l'adolescent à développer sa personnalité ? Développez votre point de vue dans un texte organisé.
(N'oubliez pas d'employer des connecteurs logiques, des modalisateurs et des substituts lexicaux)

Votre texte fera entre 18 et 25 lignes (avec +/- 10 %), ce qui équivaut à 180-250 mots dans une écriture moyenne.

Les TIC? C'est devenu un TOC *

Quels sont les moyens de communication qui attirent l'adolescent ?

Les consoles vidéo genre PS3 ou Wii ainsi que l'ordinateur à la maison, seul ou en réseau sur Internet, attirent les jeunes pour les jeux et pour une quantité astronomique d'informations. Facebook pour les réseaux d'amitié ou de socialisation. MSN et autres sites et SMS sur téléphone portable pour le *chatting*. Il y a aussi la télévision par câble ou les DVD.

Quels sont les aspects positifs de cet usage ?

L'apprentissage et l'utilisation des TIC préparent les jeunes aux exigences de rapidité et d'ordre dans la vie universitaire et professionnelle : exigences technologiques (Word, Excel...). Quant aux bénéfices du jeu, ils sont multiples : ils développent l'imagination, ils apprennent à mettre en place des stratégies, à vivre dans le fictif ce qu'on ne peut vivre dans la réalité, à exorciser¹ ses peurs et de développer sa personnalité. L'ado se fait plaisir, et Internet lui donne une impression d'indépendance vis-à-vis de ses parents.

Au Canada, les élèves rendent leurs travaux par Internet à une date fixe. Grâce à un programme informatique spécial, les enseignants peuvent détecter le pourcentage de plagiat² (copiage) dans les dissertations. Avant les examens, l'élève peut envoyer questions et exercices à ses professeurs, qui les corrigent et les renvoient par mail, évitant ainsi les déplacements inutiles.

Et les aspects négatifs ?

Certains jeux informatiques créent une cyberdépendance³. Les ados trop accros se désintéressent de tout. Certains d'entre eux peuvent présenter des troubles relationnels. La violence, très présente dans les jeux en ligne, est difficile à contrôler et peut pousser les ados à jouer le rôle des méchants dans la vie réelle. Également, il y a risque d'étaler leur vie privée.

Les solutions ?

Il faut aider l'ado à reconnaître les sites fiables, à développer son sens critique et sa capacité de jugement. Pas de mesures restrictives⁴ (débrancher l'ordinateur) de la part des parents, mais une limite du temps de connexion de leurs enfants est souhaitable. Ils peuvent aussi tenter de leur trouver une activité palliative susceptible de les intéresser. Mais, de manière générale, il n'y a pas de solution miracle.

L'Orient-Le Jour Junior, juillet 2009.

Lexique :

- 1- Chasser, s'en libérer
 - 2- Copiage
 - 3- Attachement excessif, maladif et obsessionnel à Internet
 - 4- Qui interdisent radicalement
- * TOC: Trouble obsessionnel compulsif
* palliative : qui atténue un mal (la cyberdépendance)

[Type here]

Questions de compréhension:

1- Lisez le paratexte et le premier paragraphe puis **répondez** en **choisissant** et en **recopiant** la bonne réponse.

a- Ce texte est :

- un entretien
- un article
- un éditorial

b- Le thème du texte est :

- La technologie mécanique
- La technologie numérique
- La technologie pédagogique

c- Le sigle TIC signifie :

- Technologies de l'information et de la communication
- Technologies internationales et collectives
- Technologies intelligentes et contemporaines

2- En vous basant sur le premier paragraphe, **dites** pour chacune des affirmations suivantes si elle est vraie ou fausse et **justifiez** votre réponse en **citant** le texte.

- a- Les consoles de jeu sont des moyens de communication qui séduisent les adolescents.
- b- Facebook permet de nouer de nouvelles connaissances.
- c- MSN permet aux jeunes de discuter avec les autres.

3- Lisez le passage L 6 → L 11, puis **répondez** aux questions suivantes :

- a- **Citez** les bénéfices des jeux vidéo sous forme de groupes infinitifs.
- b- **Précisez** la figure de style employée pour les présenter et **donnez-en** la valeur.

4- Lisez le passage L 16→ L20:

a- Complétez le tableau suivant en citant le texte :

Aspects négatifs	Conséquences
La cyberdépendance	
La violence présente dans les jeux en ligne	

b- **Relevez** le connecteur logique employé à la ligne 20 et **indiquez** sa valeur.

5- Lisez le dernier paragraphe puis **répondez** aux questions suivantes :

- a- **Relevez** deux modalisateurs employés par le journaliste. **Précisez** leur valeur d'emploi.
- b- **Dégagez** les trois mesures à prendre sous forme de groupes infinitifs.
- c- Selon l'énonciateur, **qui** est chargé de mettre en place ces mesures ?

6- Le journaliste propose de trouver une activité palliative qui pourrait intéresser les jeunes. Pour vous, **quelle** serait **cette activité (sport, danse, théâtre...)** ? **Présentez** brièvement ses bienfaits (citez-en deux).

[Type here]

Ecriture

Sujet 3 : Les enfants et les jeunes d'aujourd'hui passent leur temps, penchés sur leurs tablettes ou smartphones, s'adonnant à divers jeux vidéo. Ils utilisent aussi les consoles de jeux (Wii, Xbox, playstation ...) qui les captivent au point d'y devenir accros. Certains pensent qu'il ne faut pas sensibiliser les enfants à ce monde virtuel, le trouvant menaçant.

Partagez-vous cette opinion ?

Dans un texte structuré, **développez votre point de vue en avançant deux arguments illustrés par des exemples**.

(N'oubliez pas d'employer des connecteurs logiques, des modalisateurs et des substituts lexicaux)

Votre texte fera 18-25 lignes (avec +/- 10%), ce qui équivaut à 180-250 mots dans une écriture de taille moyenne.

[Type here]

Retour aux sources

Des années après son exil, le narrateur revient dans la ville marocaine d'Azrou sur les traces de l'amitié extraordinaire qui le lie à Rahou. Il se heurte aux murs des rues étroites, aux douleurs du pays natal. Cet extrait raconte son arrivée.

Quand j'arrivai à Azrou*, tu étais déjà parti. J'éprouvais une sensation de vide. L'enfant prodigue* était de retour. L'étranger revenait chez lui, parmi ses pierres et ses souvenirs.

À ma descente du car, je guettais les odeurs et les bruits. Rien n'avait changé de ce côté-là. Les cris, confus, un peu plus amples peut-être, fusaient de partout. Les porteurs criaient à qui voulait les entendre de dégager le passage. Les chauffeurs de cars et de taxis annonçaient tout haut leur destination. Les hurlements des gens se mêlaient au braiment des ânes comme tous les jours au centre de la ville.

L'odeur des brochettes grillées sur la braise, celles de la soupe fumante, des épices, du thé à la menthe et des beignets, emplissaient ma tête à me donner le vertige. Ma valise à la main, je longeai les petites boutiques aux murs mal chaulés* et comme remplis d'échos. Au pied des murs, des hommes étaient prostrés*, le regard mauvais. D'autres jouaient aux cartes ou aux dames, en attendant l'appel du muezzin à la prière. [...] Ils étaient là par oisiveté*, par habitude, au pied des murs, témoins de l'histoire. Témoins du temps. Témoins de leur propre néant*. Leurs gestes étaient lents et mécaniques, programmés par la misère et la fatalité. Toujours les mêmes. En attendant que la grande pendule silencieuse tombe en panne ou sonne le glas*. Des hommes de paille à la merci du destin. Et quel destin ! [...]

La ville étourdie me reprenait dans ses flancs et se refermait sur moi telle une matrice*. Au fur et à mesure que j'avançais en toi, Azrou, j'étais pris par ton odeur forte. Tu me serrais dans tes bras et j'étais à la fois comblé et infiniment triste. Ton affection n'empêchait pas les souvenirs denses de remonter à la surface de ma peau, si nombreux que j'en avais des démangeaisons. J'eus l'impression de renaître aux fantômes du passé.

Le fandouk* conservait sa grandeur. « Akechmir »* était assis tel un mystique sur la piscine. Il surveillait, de son air indifférent, les maisons basses que les tempêtes de l'hiver et les orages de l'été inquiètent par leur violence. Parfois, un mur tombe, un toit s'envole. Il faut vivre avec cela aussi. Les montagnes échevelées qui entouraient et protégeaient l'immense bloc de pierre donnaient à « Akechmir » une touche majestueuse. Roi du roc. Azrou. [...]

J'arrivai à Titahcen*. Là, une surprise désagréable m'attendait. On avait coincé l'eau de la source entre deux murs de béton armé. [...] Je hâtai le pas. Je courais à la poursuite de mes souvenirs qui furent retenus par le béton. [...] Je tournai au coin de la première rue, grouillant d'enfants. J'eus du mal à passer à cause du désordre qui y régnait. [...]

Arrivé au bout de la rue, je vis ton frère cadet avec tous les enfants du « Derb* ». [...] Dès qu'il m'aperçut, il passa son mégot à son compagnon et vint vers moi. Il m'embrassa chaleureusement avant de m'arracher la valise des mains.

Abdelhak Serhane, Les Enfants des rues étroites, Seuil, 1986 (et coll. Points, 2002).

Lexique :

- * Azrou : ville marocaine située dans la région de Fès-Meknès.
- * prodigue : qui dépense sans compter.
- * chaulés : traités à la chaux.
- * prostrés : abattus
- * par oisiveté : par paresse.
- * le néant : le vide.
- * le glas : son de cloches annonçant la mort.
- * une matrice : utérus (sens vieilli).
- * le fandouk : auberge, petit hôtel.
- * Akechmir : gros rocher
- * Titahcen : source de la ville d'Azrou.
- * Derb : quartier.

Questions de compréhension:

- 1- En vous basant sur le chapeau, **dites** si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses et **justifiez** votre réponse **en citant** le texte.
- a- Le Maroc est le pays natal du narrateur.
 - b- Azrou est une ville du Maroc.
 - c- Rahou est une ville marocaine.
 - d- Le narrateur était expatrié.

- 2- **Lisez** le 1^{er} paragraphe puis **répondez aux questions suivantes :**

- a- Relisez la phrase « L'étranger revenait parmi ses pierres et ses souvenirs. »
Précisez qui est désigné par le groupe nominal « L'étranger » ?
- b- A la lumière de cette phrase, **expliquez** le titre du texte.

- 3- **Lisez** le passage L 3 → L 16 puis **répondez** aux questions suivantes :

- a- **Précisez** les différentes sensations évoquées dans cet extrait et **relevez** un indice à chacune d'elles.

Sensations	Indices

- b- Selon vous, **pourquoi** le narrateur choisit-il de partager ces sensations ?
- c- **Relevez** et **nommez** la figure de style employée pour décrire les odeurs perçues. **Expliquez** l'effet qu'elle produit.

[Type here]

- 4- Relisez le 3^{ème} paragraphe puis **répondez** aux questions suivantes :
- a- **Qu'est-ce qui** caractérise les hommes décrits par le narrateur ?
 - b- **A quelles** activités se livrent-ils ?
 - c- Ces hommes rappellent au narrateur le passé vécu dans la ville d'Azrou.
Relevez les indices qui le prouvent.
 - d- **Nommez** la figure de style employée pour insister sur ce souvenir qui persiste.
 - e- A la lumière des réponses précédentes, **dites** que représente cette scène pour le narrateur.
- 5- **Lisez** le passage L 11 → L 30 puis **répondez** aux questions suivantes :
- a- **Relisez** les segments de phrases « Tu me serrais dans tes bras » et « Ton affection n'empêchait pas les souvenirs ».
Nommez la figure de style employée et **dites quel** en est l'intérêt.
 - b- **Quelles** sont les deux sentiments contradictoires éprouvés par le narrateur à son arrivée à Azrou?
 - c- **De quelle** surprise désagréable parle-t-il ?
 - d- A la lumière de votre lecture de ce passage, **expliquez** pourquoi le narrateur éprouve des sentiments contradictoires ?
- 6- Le narrateur fait part dans ce texte de la nostalgie éprouvée en revenant à Azrou et des souvenirs qui l'attachent à cette ville. **Exprimez** en deux phrases ce qui vous attache à votre ville natale.

Grammaire

Le discours direct et le discours indirect

I-Transposez les phrases suivantes au **discours indirect** :

- 1- L'enseignant demande à ses élèves : « Pourquoi vous vous disputez ? »
- 2- « Je viendrai vous rendre visite à Noël en Alsace », déclara la vieille tante à ses neveux.
- 3- Le journaliste a confirmé : « J'ai rencontré un témoin de l'accident hier. »
- 4- L'acteur a déclaré : « Ce rôle dans la série est le plus difficile à interpréter. »
- 5- J'ai affirmé à mon cousin : « Je te rendrai visite la semaine prochaine lorsque tu auras déménagé. »
- 6- Nicolas s'est écrié : « J'ai remporté le tournoi de badminton. C'est merveilleux ! »

II-Transposez les phrases suivantes au **discours direct**.

- 1- Laura dit à ses parents qu'elle voulait rejoindre son frère à Bordeaux.
- 2- Son frère lui demanda si elle était prête à quitter le cocon familial.
- 3- Le concierge affirma qu'il y aurait une coupure d'électricité ce jour-là.
- 4- Simon a déclaré qu'il n'avait jamais rien lu d'aussi beau, d'aussi triste que ce roman acheté la veille chez un libraire d'Angoulême.
- 5- Le professeur de sciences physiques annonça à ses élèves qu'il les emmènerait la semaine suivante à la Cité des sciences et de l'industrie de Paris.
- 6- La mère dit à sa fille de ne pas être négligente.

L'expression du temps, de la cause, de la conséquence, du but, de l'opposition et de la concession

1- Relevez la subordonnée circonstancielle dans chacune des phrases suivantes et indiquez ce qu'elle exprime : (CC de temps, CC de cause, CC de conséquence, CC de but , CC d'opposition ou de concession) :

- a- Puisque la classe part au ski, les contrôles sont reportés.
- b- Afin que Grégory puisse se détendre, ses amis lui préparent un week-end à la campagne.
- c- Dès que Paul est sorti de la mer, j'ai vu qu'il avait froid parce que ses mains étaient gelées.
- d- Nous avons manqué le début du film, si bien que nous n'avons pas tout compris à l'intrigue policière.
- e- Elle s'entraîne tous les jours pour que ses résultats progressent.
- f- Bien que je sois fatigué, je viendrai te rendre visite.
- g- Il a tellement de livres qu'il les empile jusque dans les escaliers.
- h- L'historien se doit d'être objectif puisque les événements doivent être analysés avec impartialité.
- i- Sitôt qu'il aura fini son projet, il voyagera en France.
- j- Tu passes ton temps à traîner tandis que Julien travaille.

2- Complétez chacune des phrases suivantes par la locution prépositive convenable afin d'exprimer la cause : (à cause de – grâce à – faute de – sous prétexte de – à force de) :

- a- ----- son aide, j'ai réussi à réviser mes examens.
- b- Ses parents l'ont puni ----- son insolence.
- c- ----- pleurer, ses joues ont rougi.
- d- ----- concentration, il n'a pas pu résoudre l'exercice.
- e- ----- avoir mal à la tête, il est parti tôt.

[Type here]

3- Complétez convenablement le texte par les locutions suivantes :

afin que – bien que – même si - alors que – en dépit de

Le 1^{er} avril, c'est le jour des plaisanteries et des blagues -----' elles soient autorisées toute l'année. -----' elles sachent de quoi il s'agit, on dit « Poisson d'avril ! » aux personnes à qui l'ont fait une farce. ----- les adultes appréhendent toujours un peu cette journée, les enfants, eux, s'amuse à accrocher des poissons en papier dans le dos de leurs camarades, à leur insu.

----- notre vigilance, ce jour-là, il est facile de tomber dans le piège. -----

l'origine de cette fête n'est pas déterminée avec précision, elle est pratiquée dans plusieurs pays.

4- Complétez chaque phrase par une subordonnée circonstancielle convenable : (Respectez le sens proposé entre parenthèses)

a- Il a été exclu de son établissement ----- (cause).

b- Il a marché si longtemps ----- (conséquence).

c- Mes parents m'interdisent d'utiliser mon téléphone portable lors des examens -----

----- (but).

d- Ils se sont allés se promener ----- (concession).

Conjugaison

L'imparfait et le passé simple

1- Ecrivez les phrases suivantes au passé simple :

- a- Ils poussent tous ensemble et réussissent à déplacer la charrette.
- b- Ils choisissent les fruits, les paient et s'en vont contents.
- c- Elles l'écoutent attentivement puis lui répondent.
- d- A ma descente du car, je guette les odeurs et les bruits.
- e- Jean-Paul et moi intervenons au dernier moment,
- f- Les joues du petit garçon malade deviennent jaunes.
- g- Ce soir-là, nous revenons chez nous fatigués et nous nous couchons très tôt.

2- Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple :

Elle s'en (vouloir) donc et me le (faire) sentir. Quelques jours après, au dîner et toujours au sujet de ces insupportables devoirs de vacances, une discussion (s'élever). Je (être) un peu trop désinvolte, mon père lui-même s'en (offusquer) et finalement Anne m'(enfermer) à clef dans ma chambre, tout cela sans avoir prononcé un mot plus haut que l'autre. Je ne savais pas ce qu'elle avait fait et comme j'avais soif, je (se diriger) vers la porte et (essayer) de l'ouvrir ; elle (résister) et je (comprendre) qu'elle était fermée. Je n'avais jamais été enfermée de ma vie : la panique me (prendre), une véritable panique. Je (courir) à la fenêtre, il n'y avait aucun moyen de sortir par là.

D'après Françoise Sagan, Bonjour tristesse [1954]

Robert Laffont, 1993

3- Recopiez ces textes au passé, en conjuguant les verbes à l'imparfait ou au passé simple, selon leur valeur.

Texte 1

Il est plutôt petit, chauve, le visage pris dans une barbe désordonnée, avec des lunettes d'acier sur des yeux qui tiennent toute la place dans un visage émacié, aux pommettes saillantes ; les épaules voûtées et étroites évoquent un emploi sédentaire, plutôt que celui de dernier gardien des grands troupeaux africains. Ils parlent un moment des amis communs, des bruits de guerre et de paix, puis Saint-Denis interroge le père Tassin sur ses travaux.

Romain Gary, Les Racines du ciel,

Editions Gallimard, 1956

Texte 2

Les supporters français (regarder) chaque rencontre de la Coupe du Monde depuis plusieurs semaines. Killian Mbappé (marquer) souvent, et l'équipe de France (gagner) chaque match. Quand le jour de la finale (arriver), tout le monde n'(attendre) qu'une chose : la victoire. La première mi-temps (être) décevante, puis soudain, Théo Hernandez (marquer) un but.

[Type here]

Les temps composés de l'indicatif

1- Conjuguiez les verbes placés entre parenthèses au plus-que-parfait :

Il se réveilla, choyé par une merveilleuse sensation de bien-être, caressé par l'éclat et la douce chaleur du soleil dans l'air printanier. Il (s'assoupir) sans bouger sur le banc du jardin public ; son somme (ne pas durer) plus d'une demi-heure. Le jardin resplendissait tout de vert vêtu ; voilà une journée magnifique où il faisait bon être amoureux. Merveilleusement amoureux à en avoir le vertige. Et heureux en amour, car la veille, ce samedi, il (se déclarer) à Susan dans la soirée et elle (dire) oui. Leur amour (naître) plus ou moins sur un coup de foudre.

2- Ecrivez la biographie du célèbre footballeur argentin Diego Maradona au passé composé :

Diego Maradona naît le 30 octobre 1960 à Lanus en Argentine. Issu d'un milieu modeste, il grandit dans le quartier déshérité de Villa Fiorito, au sein d'une fratrie de quatre enfants. Dès son plus jeune âge, il n'a qu'un rêve, devenir footballeur et remporter la Coupe du monde. A 16 ans, en février 1977, il intègre l'équipe du Onze argentin et devient le plus jeune joueur professionnel de l'histoire du football. Surnommé « El Pibe de Oro » (le gamin en or), il participe notamment à la victoire de l'Argentine à la Coupe du monde 1986 au Mexique. Entre 1984 et 1991, le footballeur atteint la consécration en Italie avec le club de Naples avec lequel il remporte deux titres de champion d'Italie. Contrôlé positif à la cocaïne en 1991, ce qui lui vaut une suspension de quinze mois, puis à l'éphédrine en 1994 lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis, Diego Maradona met un terme à sa carrière de joueur le 30 octobre 1997. Sa dépendance à la drogue et sa consommation excessive d'alcool lui causent de nombreux problèmes de santé. En 2004, il frôle la mort après un malaise cardiaque. Diego Maradona s'en relève finalement et entame une cure de désintoxication. En 2007, une rechute le conduit à une nouvelle hospitalisation. Le 25 novembre 2020, il meurt à l'âge de 60 ans, d'une crise cardiaque, dans sa maison de Tigre dans la banlieue de Buenos Aires.

3- Identifiez le temps simple utilisé dans chaque phrase puis employez le verbe entre parenthèses au temps composé convenable :

- a- Je comprends maintenant ce qui (se passer).
- b- J'avoue que je (ne pas avoir) le temps de faire le ménage.
- c- Quand la première ivresse des succès brillants (faire) son effet, vous le retrouverez.
- d- J'examinerai la question plus tard, quand elle (évoluer).
- e- Candido, toujours étonné de tout ce qu'il (voir), de tout ce qu'il (souffrir) [...] voulut lui baiser la main.
- f- Dès que le voleur (ouvrir) la porte, l'alarme se déclencha.
- g- Lorsque nous (revenir) de notre voyage, nous allâmes leur rendre visite. Elle raconta à ses amis les aventures qu'elle (vivre) en Chine.
- h- Je ne m'arrêterai que lorsque j'(atteindre) mon objectif.

[Type here]

Le conditionnel

1- Conjuguez les verbes entre parenthèses au **conditionnel présent** :

Je (être) un grand reporter. J'(aller) à l'étranger où je (couvrir) les grands événements. Je (pouvoir) me spécialiser dans la couverture des conflits armés. Je (parcourir) le monde pour recueillir des informations sur le terrain. Je (faire) aussi des photos.

2- Conjuguez les verbes entre parenthèses au **conditionnel passé** :

Paul (vouloir) être un grand artiste. Il (adorer) être chanteur, savoir jouer et écrire de la musique. Il (partir) en tournée, faire le tour du monde avec d'autres musiciens. Il (pouvoir) rencontrer des gens étonnants. Mais pour cela, il lui (falloir) du courage et peut-être aussi un peu de talent. Car la réalité est dure : Paul n'a jamais su chanter et il n'a jamais essayé d'apprendre à jouer d'un instrument.

3- Employez convenablement dans chaque phrase le **conditionnel présent** ou le **conditionnel passé** :

- a- Marine ignorait que ses amis lui (préparer) une surprise pour son anniversaire.
- b- Apollinaire ne pouvait imaginer qu'il (mourir) la veille de l'armistice de la Première Guerre mondiale.
- c- Si j'avais su que je m'ennuierais pendant toute la nuit, je (ne pas venir).
- d- Karima et Salomé ne savaient pas qu'elles (rencontrer) Lady Gaga après son concert.
- e- Si nous l'avions aidé, il (pouvoir) réussir.

4- Indiquez **la valeur du conditionnel** dans chacune des phrases suivantes :

- a- Tu n'aurais pas dû le lui dire aussi brutalement. Elle va en faire toute une histoire.
- b- Il ne savait pas que son cousin viendrait passer les vacances avec lui en Corse.
- c- Voudrais-tu que l'on aille voir le potier au travail ?
- d- Vous vous lèveriez tout de suite et vous rangeriez votre chambre !
- e- Si l'on avait été plus tolérant, la vie aurait été plus agréable.
- f- Des vestiges préhistoriques auraient été découverts près de ce rocher.
- g- Si j'avais beaucoup d'argent, je ferais le tour du monde.

5- **Écriture** : Rédigez deux phrases au **conditionnel présent** pour répondre à chacune des questions suivantes.

- a- Qu'arriverait-il si personne n'obéissait plus aux lois ?
- b- Que changerais-tu dans ta vie si tu en avais la possibilité ?

[Type here]

Le subjonctif

1- Conjuguez les verbes entre parenthèses au **subjonctif présent** :

- a- Il est possible que je (venir).
- b- Vous pourrez compter sur ma présence, à moins que je ne (devoir) accueillir les invités étrangers.
- c- Il faudra que je (quitter) la France aujourd'hui et que j'(aller) les rencontrer.
- d- Que je le (vouloir) ou non, il faudra que je (se rendre) à Genève et que je (s'asseoir) à la table des négociations.
- e- Quoi que je (faire), je crains qu'il ne (être) difficile d'arriver à un accord.
- f- Il souhaite que je (voir) les ambassadeurs, que je (s'entendre) avec eux , mais il ne veut pas que je leur (avouer) nos intentions.
- g- Il écrit son autobiographie pour que sa mémoire (survivre).

2- Conjuguez les verbes entre parenthèses au **subjonctif passé** :

- a- Le professeur exige que tous les élèves (lire) Antigone d'Anouilh.
- b- Le jour dit, le professeur est satisfait que ses élèves (s'immerger) dans le monde de l'auteur.
- c- Crois-tu que tout le monde (comprendre) ce qu'il fallait faire ?
- d- Tu resteras ici jusqu'à ce que tu (achever) ta dissertation.
- e- Tu sors avec tes amis à condition que tu (finir) tes devoirs.
- f- C'est regrettable que tu (ne pas venir) à la soirée.
- g- Où que tu (aller), tu aurais dû me le dire.
- h- Je suis très surprise que tu (ne pas recevoir) mon courriel.
- i- Je regrettais deux choses : que vous (ne pas avoir) le temps de finir cette réunion et que nous (ne pas pouvoir) prendre les dispositions nécessaires pour que tout se passe sans incident.

3- **Ecriture**

Votre mode de vie ne plaît pas à vos parents. Ils estiment que vous ne travaillez pas assez et que vous passez trop de temps sur Internet.

Ecrivez les réflexions qu'ils vous font ainsi que les conseils qu'ils vous donnent. Employez les expressions suivantes:

Nous sommes étonnés que - Ne penses-tu pas que – Ta mère et moi regrettons que – Nous voudrions que – Il serait bon que – Il faudrait que – Nous exigeons que.

[Type here]


La
PERSÉVÉRANCE
est la
Clé qui
OUVRE
la porte
du  **Succès**